

Autour des endomorphismes nilpotents

Notations

Soit n un entier naturel non nul et $(E, \langle \cdot | \cdot \rangle)$ un espace préhilbertien de dimension n . On note $\mathcal{L}(E)$ l'ensemble des applications linéaires de E dans lui-même.

On note $\mathcal{M}_n(\mathbf{R})$ l'espace vectoriel des matrices carrées d'ordre n à coefficients complexes, I_n la matrice identité de $\mathcal{M}_n(\mathbf{R})$ et $\text{GL}_n(\mathbf{R})$ l'ensemble des matrices inversibles de $\mathcal{M}_n(\mathbf{R})$.

Une application $u \in \mathcal{L}(E)$ est dite nilpotente d'indice p si p est le plus petit entier strictement positif pour lequel $N^p = 0$. Pour $u \in \mathcal{L}(E)$, on note χ_u le polynôme caractéristique de M et $\text{Sp}(u)$ l'ensemble de ses valeurs propres.

On pose

$$J_n = \begin{pmatrix} 0 & 1 & & \\ & \ddots & \ddots & \\ & & \ddots & 1 \\ & & & 0 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_n(\mathbf{R}).$$

Dans tout le problème, on considèrera une application $u \in \mathcal{L}(E)$ nilpotente d'indice p .

I. Réduction de Jordan des endomorphismes nilpotents

A. Une majoration de p

1. a. Donner un polynôme annulateur de u .
b. Déterminer les valeurs propres de u .
2. Soit $v \in \mathcal{L}(E)$. On suppose que $\text{Sp}(v) = \{0\}$. Montrer que v est nilpotente.

On a ainsi montré qu'une application $v \in \mathcal{L}(E)$ est nilpotente si, et seulement si, χ_v est scindé et $\text{Sp}(v) = \{0\}$.

3. En déduire que $p \leq n$.

B. Le cas $p = n$

4. a. Justifier l'existence de $x \in E$ tel que $u^{n-1}(x) \neq 0$.
b. Montrer alors que la famille $\mathcal{B} = (u^{n-1}(x), \dots, u(x), x)$ est une base de E .
5. En déduire la matrice de u dans \mathcal{B} .

C. Le cas $p < n$

6. Montrer qu'il existe $x \in E$ tel que la famille $(u^{p-1}(x), \dots, u(x), x)$ soit libre dans E .
7. En déduire que $F = \text{Vect}(u^{p-1}(x), \dots, u(x), x)$ est stable par u .
8. a. Montrer que F^\perp est stable par u .
b. Montrer que $E = F \oplus F^\perp$.
c. Montrer que les restrictions $u|_F$ et $u|_{F^\perp}$ de u à F et F^\perp sont nilpotentes.
9. Montrer qu'il existe une base \mathcal{B} de E dans laquelle la matrice de u est de la forme $\begin{pmatrix} J_p & 0 \\ 0 & M \end{pmatrix}$.

D. Caractéristiques de la décomposition de Jordan

10. Montrer qu'il existe $p_1 \geq \dots \geq p_s \in \mathbf{N}^*$ ainsi qu'une base \mathcal{B} de E dans laquelle la matrice de u est de la forme $\begin{pmatrix} J_{p_1} & & \\ & \ddots & \\ & & J_{p_s} \end{pmatrix}$. Cette forme est appelée la décomposition de Jordan de u .

11. En déduire la valeur de p .

12. Justifier l'existence d'une famille libre $(x_1, \dots, x_s) \in E^s$ tel que pour $1 \leq i \leq s$, $u^{p_i-1}(x_i) \neq 0$.

13. Montrer que (x_1, \dots, x_s) est une base de $\text{Ker}(u)$. En déduire la valeur de s .

Pour $0 \leq k \leq s$, on note $d_k = \dim(\text{Ker} u^k)$.

14. Montrer que $(x_1, \dots, x_s, u(x_1), \dots, u(x_s))$ est une base de $\text{Ker}(u^2)$. En déduire $\text{Card}(\{p_i | 1 \leq i \leq s \text{ et } p_i \geq 2\})$.

15. Montrer que pour $1 \leq k \leq s$, $\text{Card}(\{p_i | 1 \leq i \leq s \text{ et } p_i \geq k\}) = d_k - d_{k-1}$.

E. Généralisation aux matrices quelconques

On considère $v \in \mathcal{L}(E)$ un endomorphisme de E tel que χ_v soit scindé. On note alors $\chi_v = \prod_{k=1}^r (X - \lambda_k)^{\alpha_k}$, les λ_k étant des réels deux à deux distincts et les α_k étant des entiers naturels non nuls.

16. Montrer que $E = \bigoplus_{k=1}^r C_k$, où $C_k = \text{Ker}(v - \lambda_k \text{id}_E)^{\alpha_k}$. On appelle sous-espaces caractéristiques de u les C_k .

17. Montrer que, pour tout $1 \leq k \leq r$, C_k est stable par v .

18. Montrer que, pour tout $1 \leq k \leq r$, $v_k = v|_{C_k}$ peut s'écrire $v_k = \lambda_k \text{id}_E + n_k$, où n_k est un endomorphisme nilpotent de C_k .

19. Montrer qu'il existe $p_1 \geq \dots \geq p_s \in \mathbf{N}^*$, ainsi qu'une base \mathcal{B} de E dans laquelle la matrice de v est de la forme

$$\begin{pmatrix} \lambda_1 I_{p_1} + J_{p_1} & & \\ & \ddots & \\ & & \lambda_s I_{p_s} + J_{p_s} \end{pmatrix}.$$

20. Justifier que l'on peut déterminer la valeur des p_i , uniquement en fonction de u . En déduire l'unicité des p_i .

21. Montrer alors que deux matrices A et B sont semblables dans \mathbf{C} si, et seulement si

$$\forall (\lambda, k) \in \mathbf{C} \times \mathbf{N}^*, \text{rg}(A - \lambda I_n)^k = \text{rg}(B - \lambda I_n)^k.$$

F. Commutant d'un endomorphisme